

**Zeitschrift:** Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 33-37 (1983-1987)

**Heft:** 142

**Artikel:** Les médailleurs et graveurs loclois. IV

**Autor:** Huguenin, Paul

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-171373>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Le dénéral le plus tardif est celui du louis-mirliton, frappé de 1723 à 1725. Comme il ne se trouve pas dans la boîte le dénéral du louis aux lunettes, frappé dès 1726, ni, a fortiori celui du louis au bandeau, frappé dès 1740, on peut dire avec certitude que la boîte n'est pas postérieure à 1725. En effet, le louis aux lunettes avait quasiment supplanté, dans la circulation, toutes les pièces frappées antérieurement. Cette pièce d'un poids différent de celui des frappes antérieures pesait 8.10 g, poids qui fut maintenu pour les frappes françaises jusqu'à la réforme de 1785, créant le louis aux écus, qui ne pesait plus que 7.65 g (frappé à 32 au marc contre 30 pour les louis aux lunettes).

## LES MÉDAILLEURS ET GRAVEURS LOCLOIS, IV

Paul Huguenin

*Fritz-Ulysse Landry «Le père des Vreneli», 1842–1927*

Fritz Landry est fils de graveur et neveu d'Ami-Jean-Jacques Landry qui introduisit le balancier dans notre région. Il s'initia très jeune à la gravure et étudia ensuite au collège de Neuchâtel, puis aux Beaux-Arts à Genève où il devint l'élève de Barthélemy Menn.

Il fut initié à l'art de la médaille par Antoine Bovy qui l'envoya se perfectionner à Paris.

Lorsqu'il s'établit au Locle il maîtrise parfaitement la gravure et le modelage et fait preuve d'une remarquable habileté appuyée par de solides connaissances techniques. C'est à lui que fut confiée en 1863 l'exécution de la médaille du Tir fédéral à La Chaux-de-Fonds. En 1864 il quitte Le Locle pour s'établir à Neuchâtel qui lui offre plus de possibilités. Il y enseigna le dessin de 1869 à 1911.

Landry a réalisé sa première médaille à l'âge de 17 ans, conseillé et aidé par son oncle ou son père. C'est un portrait de Daniel Jean-Richard gravé dans l'acier avec une grande précision des détails (fig. 1).



1

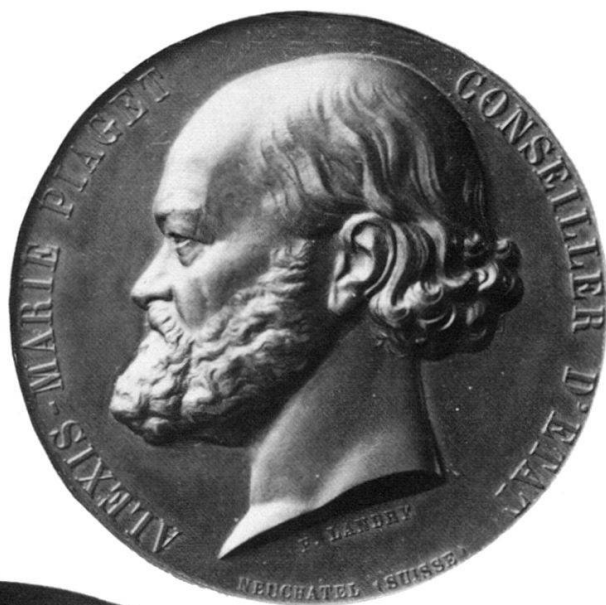
Mais le très jeune homme ne domine pas encore assez son métier pour interpréter véritablement le personnage qui manque de vie.

Landry resta fidèle à la gravure pour l'exécution de ses nombreuses médailles représentant des bâtiments (Restauration de la Collégiale, inauguration du collège municipal de Neuchâtel, etc.), pour les revers de médailles portraits et les textes les accompagnant (probablement gravés en étampes).

Les portraits en très haut relief de Desor (fig. 2), d'Alexis-Marie Piaget (fig. 4) et surtout d'Agassiz (fig. 3) sont eux l'œuvre d'un artiste ayant atteint sa pleine maturité (il était alors dans la quarantaine), capable de se limiter à l'essentiel pour rendre la vivante personnalité du modèle.



2



4



3

Nous n'avons pas de bonne reproduction de deux portraits qui ont fait la réputation de Landry: la médaille Fritz Berthoud et la plaquette de Louis Favre. Celle de Berthoud rappelle les médailles de la Renaissance italienne tandis que le modèle de la grande plaquette de Louis Favre devient plus doux et plus harmonieux. Peut-être que Landry subissait déjà l'influence de l'école française de la fin du siècle.

Si la médaille du Tir fédéral de Neuchâtel en 1898 est encore très réaliste, celle du Mérite de la République neuchâteloise marque une rupture totale de style par rapport aux travaux des années 1880 (fig. 5).



5

Le sujet très classique, le relief assez bas, le modèle souple très lié au fond rappellent une œuvre de Ponscarne ou Vernon, les grands maîtres parisiens de l'époque. Tout en admirant la virtuosité du travail on ne peut s'empêcher de regretter la forte originalité des œuvres plus anciennes.

Mais le portrait le plus connu (et le plus apprécié!) est celui du «Vreneli» de nos pièces or de 10, 20 et 100 francs (fig. 6). Il vaut la peine de citer la description qu'en fait Forrer, le grand historien de l'art de la médaille:

«Cette pièce marque un renouveau de l'art de la monnaie. L'Helvetia est représentée sous les traits d'une jeune Suisse dont l'expression de fraîcheur et d'énergie symbolise le pays vigoureux, vaillant et industriel. Ses yeux remplis d'espérance contemplant avec fierté les hauts sommets témoins de six siècles de liberté et de progrès. En vraie fille des Alpes elle porte un collier d'edelweiss qui ajoute de la grâce et du charme au portrait».



6

Cette romantique description n'est peut-être pas tout à fait objective. Forrer avait étudié à Neuchâtel et adorait la Suisse!

Il n'en reste pas moins que nos «Vrenelis» sont, aujourd'hui encore, considérés comme de magnifiques exemples de l'art de la monnaie.

Fritz Landry ne fut pas seulement le plus important médailleur suisse de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, il exécuta également une série de statuettes dédiées au travail dont «l'Aiguilleur» (au Musée du Locle) et un haut-relief «les Martyrs du Travail». Prouvant ainsi qu'il était sensible aux problèmes sociaux de son époque. Il est également connu pour ses gravures sur cuivre et ses illustrations de nombreux livres.

---

## ALTES UND NEUES - NOUVELLES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

---

*Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen - Groupe suisse d'étude des trouvailles monétaires*

Am 27. Februar 1986 hielt die Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen / Groupe suisse d'étude des trouvailles monétaires in Bern eine erste ordentliche Mitgliederversammlung ab. Die Arbeitsgemeinschaft, im November des letzten Jahres gegründet, will sich um die Koordination der Fundmünzenbearbeitung in der Schweiz bemühen. Sie zählt zurzeit zwanzig Mitglieder aus der ganzen Schweiz.

La première assemblée ordinaire du groupe suisse d'étude des trouvailles monétaires s'est tenue le 27 février 1986 à Berne.

Ce groupe de travail fondé en novembre 1985 a pour but de coordonner l'étude des trouvailles monétaires en Suisse.

Il compte actuellement 20 membres issus de la Suisse entière.

*Freie Vereinigung Zürcher Numismatiker*

Im Jahre 1985 wurden 5 Sitzungen durchgeführt, die jeweils am letzten Dienstag der Herbst- und Wintermonate um 18.15 Uhr stattfinden. Der Mitgliederbestand erhöhte sich erfreulicherweise auf 50 Mitglieder und hat sich gleichzeitig etwas verjüngt. Gäste und neue Mitglieder sind jederzeit willkommen.

29. Januar: Dr. Ulrich Klein, Stuttgart: «Württembergische Münzen»

26. Februar: Besuch der Ausstellung «Zürcher Geld» im Münzkabinett Winterthur

26. März: Dr. Ruedi Kunzmann: «Zuger Münzmeister und ihre Beziehungen zum Bistum Basel und zu Freiburg i Br.»

29. Oktober: Jean-Paul Divo: «Proben zu den Schweizer Bundesmünzen seit 1850»

26. November: Susanne Frey-Kupper: «Fundmünzen vom Monte Iato (Sizilien): Die Zeit nach dem punischen Krieg bis Augustus»

*H.-U. Geiger*

---

## PERSONALIA

---

Unserem Ehrenmitglied *Dr. Leo Mildeberg* wurde am 11. Januar 1986 in New York die Archer M. Huntington Medal für 1985 verliehen. Es ist dies die höchste Auszeichnung, die die American Numismatic Society (ANS) jährlich an verdienstvolle Numismatiker vergibt. In der Laudatio wurde nicht zuletzt auch seine langjährige Tätigkeit als Redaktor unserer Rundschau hervorgehoben. Wir gratulieren herzlich und freuen uns mit dem Preisträger.

Le prix biennal Duchalais, fondé par Mme Veuve Duchalais, a été décerné par l'Institut de France à notre membre *Michael O'Hara* pour son article «A Find of Byzantine Silver from the Mint of Rome for the Period A.D. 641-752», paru dans le tome 64, 1985, de la Revue Suisse de Numismatique. Le prix Duchalais est décerné au meilleur ouvrage de numismatique du Moyen Age paru dans les deux années antérieures. Nous félicitons le lauréat pour cette distinction qui honore également notre Société.